

LES ECRITS – LES TEXTES PRESCRIPTIFS

I. Définition

Les textes prescriptifs ou injonctifs visent à modifier le comportement du destinataire. Ce sont des textes pour faire, expliquant les différentes opérations à accomplir pour réaliser un jeu, un objet, ... Ils donnent des instructions et disent comment faire dans une situation précise.

Au cycle 2, les textes prescriptifs mettent en jeu un seul participant (recette de cuisine, par exemple). Au cycle 3, ils concernent plusieurs participants (règles de jeu, par exemple).

Ils sont un bon exemple de textes non littéraires et d'écrits sociaux. Ils s'appuient sur des outils tels que l'emploi de l'impératif, une mise en page particulière, ...

II. Fonctions

Travailler le texte prescriptif permet de mieux comprendre les consignes (règles de vie, énoncés d'exercices) très présentes dans la communication pédagogique.

Comme les textes explicatifs, ils permettent de mettre en interaction texte et images et de préciser leurs rôles respectifs.

Le texte prescriptif permet de travailler sur un référent matériel concret, dans une situation de communication. Il nécessite un langage explicite ; si le texte est trop implicite, le lecteur ne s'y retrouve pas.

III. Caractéristiques

1. Au niveau textuel

La structure du texte prescriptif est assez apparente et comporte souvent deux blocs bien distincts : la liste du matériel et la marche à suivre.

2. Au niveau des relations entre les phrases

- Choix du temps : présent de l'indicatif, impératif ou infinitif ;
- choix de la personne : 2^{ème} du singulier ou du pluriel dans le cas des recettes, 3^{ème} personne dans le cas de règles de jeux d'équipes ;
- présence de connecteurs temporels (puis, le lendemain, ...) ;
- absence de marques énonciatives.

Les répétitions y sont souvent plus fréquentes que dans les textes narratifs.

3. Au niveau de la phrase

Le plus souvent, les phrases sont simples, constituées de propositions indépendantes et les sujets ne sont pas toujours exprimés.

IV. Pistes pédagogiques

1. Ecrire un texte prescriptif

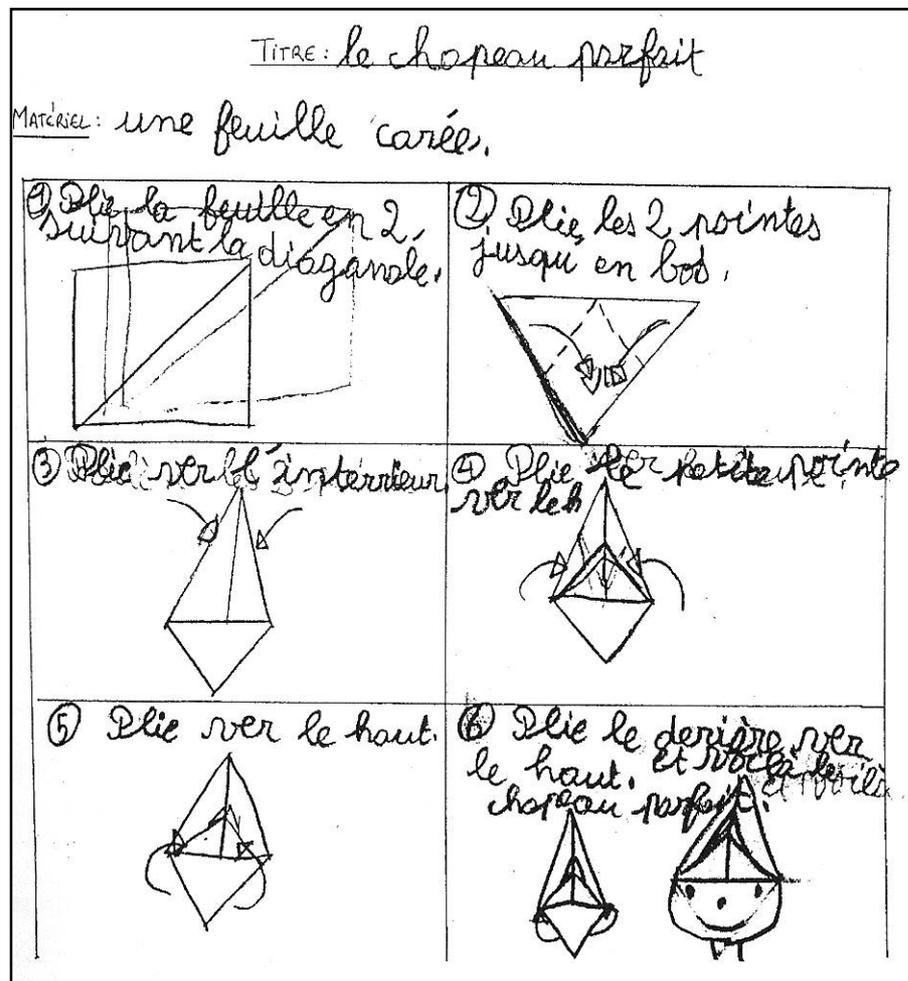
La démarche à suivre en classe consiste à définir un projet de fabrication (une girouette, un sac en papier, ...).

On commencera par jouer, manipuler, fabriquer, avant de définir un objectif de communication, comme par exemple envoyer le texte, aux correspondants.

L'ensemble se déroulera sur plusieurs séances et donnera lieu à des séances décrochées, par exemple, sur l'emploi des temps dans les textes prescriptifs. Ces dernières n'ont pas pour but de plaquer sur les projets d'écriture des séances de grammaire de phrase (leçon sur l'impératif, leçon sur l'infinitif, ...), mais de mettre en évidence les problèmes textuels posés par l'utilisation de ces temps.

Fabriquer de faux textes prescriptifs, à partir d'exemples puisés dans la bibliothèque, est un autre moyen de s'approprier ce type de texte. A partir des productions (« Recette du rat cuit », « Que faire si vous avez un fantôme dans la maison ? »), une affiche pourra être réalisée.

Exemple de texte prescriptif (CE2) :



2. D'un texte à l'autre

On peut proposer de réécrire une recette de sorcière en la transformant en récit, pour passer d'un type de texte à l'autre, du narratif au prescriptif, du prescriptif au narratif.

Au concours, vous pouvez avoir à commenter un extrait de manuel de français présentant un travail sur le texte prescriptif. Beaucoup de manuels incitent à travailler sur les textes prescriptifs pour eux-mêmes, hors de toute situation de communication et surtout sans référence à un projet de fabrication, ou de jeu. On travaille la recette pour la recette, la règle de jeu pour la règle de jeu. Cette situation de simulation tourne rapidement à l'exercice formel et vide. Or, c'est à l'élève lui-même de décontextualiser son savoir, c'est-à-dire de vivre le problème du texte prescriptif dans des situations de manipulation qui induisent des contextes linguistiques différents ; ce processus prend du temps mais on ne peut pas en faire l'économie.

Il ne suffit pas de travailler le texte prescriptif, il faut savoir pourquoi, dans quelle situation de fabrication et pour quelle communication.

3. Exemple de séances autour d'un projet d'écriture

- Les séances d'écriture
 - Etablir un pense-bête collectif.
 - Ecrire et confronter les premiers jets, en notant ce qui est dans les textes, ce qui est clair, ce qui ne l'est pas et les autres remarques.
 - Evaluation par l'enseignant : faire apparaître les problèmes d'écriture (par exemple de conjugaison).
 - Recourir alors aux écrits sociaux (tri de textes : recettes et autres textes, lecture de recettes, mode de fabrication).
 - Etude d'un texte prescriptif à l'aide d'un questionnaire (Où as-tu trouvé ce texte ? Quel est l'auteur ? A qui est-il destiné ? Comment est-il organisé ? Y a-t-il des dessins ?).
 - Liste du matériel nécessaire.
 - Mise au point collective d'un outil de réécriture : ce qu'il ne faut pas oublier pour écrire notre texte, marche à suivre dans l'ordre des opérations.
 - Les verbes qui indiquent les actions à effectuer sont au présent (2^{ème} personne) ou à l'impératif, ou à l'infinitif ?
 - Réécrire.
- Les séances décrochées
 - Le présent de l'indicatif ; l'impératif ; l'infinitif. Certaines personnes sont exclues (par exemple, la 1^{ère} personne du pluriel).
 - Chercher dans des recettes, des modes d'emploi les différents temps et modes utilisés, les classer, les nommer (passer d'un temps à l'autre pour mettre en évidence les analogies de fonctionnement).
 - Réaliser un outil d'écriture : quels temps utiliser dans un texte prescriptif ?

4. Exemple de « vrais faux » textes explicatifs

Un projet d'écriture : les recettes de sorcières (cycle 3)

- **Imprégnation**

- Première séance : discussion collective destinée à faire émerger les représentations. Le maître demande : Qu'est-ce qu'une recette ? Comment est-elle écrite ? Quelles informations y trouve-t-on ?

Les élèves répondent en citant des exemples de recettes. Le maître propose alors d'écrire toutes ces recettes sur une feuille. La mise en commun fait émerger quelques remarques (« Il y a des ingrédients. Ça explique comment il faut faire. Il y a du matériel. C'est à la 2^{ème} personne. On y met le temps. Il y a des étapes. Il y a l'infinitif ... ») qui sont consignées sur une affiche.

- Deuxième séance : lecture de recettes et réponse à un questionnaire élaboré par le maître (travail écrit individuel). Le maître constate un décalage entre les remarques formulées collectivement à l'oral et les réponses écrites au questionnaire. Mise en commun : regroupement, reformulation des remarques de la séance précédente. On constitue un outil pour faire une recette qui restera affiché durant toute la durée du projet.
- Troisième séance : à partir d'une recette, les enfants réalisent un gâteau. Cette phase est essentielle pour donner du sens au projet.
- Quatrième séance : reconstitution d'une recette à partir de fragments mélangés (travail de structuration).

- **Lancement du projet**

- Première séance

Le maître distribue aux élèves des extraits du Grand Livre pratique de la sorcière de M. Mac Bird. Première approche. Première mise en commun : le livre est plein de recettes mais elles sont « bizarres ».

Consigne : relever dans les extraits « ce qui ressemble aux recettes » et « ce qui est différent ».

Mise en commun : on conclut que ce sont bien des recettes, car on y trouve les ingrédients, les ustensiles, la marche à suivre. Mais elles n'ont pas la même forme que celle des livres de cuisine et, surtout, elles sont drôles.

On cherche pourquoi les recettes font rire et on classe les divers procédés comiques.

Lecture annexe en livre relais : Zozo la Tornade de A. Lidgren (Le Livre de poche).

La classe manifeste beaucoup d'intérêt pour les recettes ; aussi, lorsque le maître propose d'écrire un grand livre de recettes de sorcières, sa proposition est bien accueillie.

- Deuxième séance : premier jet.

La consigne est d'écrire une recette de sorcière. A la fin de la séance, tous les élèves ont produit un texte.

L'analyse des premiers jets permet de dresser la liste des difficultés rencontrées :

- non-respect du canevas ;
- non séparation des rubriques (ingrédients et préparation sont mêlés) ;
- beaucoup d'élèves ne décrivent pas le processus ;
- les modes impératif et indicatif sont mélangés.

Il est donc nécessaire de réécrire les textes.

- Troisième séance : relecture

Avant la réécriture, relecture des textes par groupes de deux ; la plupart des élèves prennent conscience de la nécessité de revenir sur les textes.

- Quatrième séance : réécriture (niveau textuel)

Collectivement : lecture du canevas, rubrique par rubrique.

Par groupe de deux, situation de monitorat : les élèves réécrivent les textes présentant le plus de difficultés, un élève aidant l'autre.

Séance décrochée : quels temps utiliser dans une recette ?

- Cinquième séance : réécriture (niveau des relations entre phrases)

Cette réécriture est soutenue par des séances décrochées :

- sur l'ordre du texte (exercices de remise en ordre)
- sur le vocabulaire (liste de tous les verbes qu'on peut trouver dans une recette) ;
- sur les connecteurs temporels (avant, après, ensuite, ...) ;
- sur les moyens extra alphabétiques à utiliser dans la recette (espacements, numéros, tirets, ...).

- Sixième séance : réécriture (niveau de la phrase)

Le travail porte surtout sur la morphologie verbale : la méconnaissance des formes de l'impératif, et la tendance à confondre les modes.

- Septième séance : production finale

Elle prend la forme d'un grimoire de sorcière. Pour les enfants, cette étape est très importante car elle est l'aboutissement de longues heures de travail d'écriture. De plus, la production finale n'est pas un simple devoir corrigé par le maître, mais une réalisation qui a une dimension esthétique et qui est destinée à un public réel, celui de la BCD.